

SUR LES BRENTHIDES DE LA GUADELOUPE.
DESCRIPTION D'UNE ESPÈCE NOUVELLE DU GENRE
EPHEBOCERUS SCH. ET NOTES SYNONYMIQUES

PAR

PIERRE DENIER

J'ai examiné au Muséum d'histoire naturelle de Paris un certain nombre de Brenthides recueillis par Léo DUFAY à la Guadeloupe. Sur cinq espèces reconnues, trois figurent dans la liste des Coléoptères de la Guadeloupe, publiée en 1890 par MM. FLEUTIAUX et SALLÉ; deux autres sont inédites, l'*Epheboce-
rus Dufayi* n. sp. et un *Stereodermus* dont on ne connaît qu'un seul individu ♀.

Les diverses espèces de Brenthides signalées jusqu'à présent des Antilles appartiennent aux tribus suivantes :

TAPHRODERINI. *Taphroderes sermaculatus* Boh., de l'île Saint-Vincent.

TRACHELIZINI. *Stereodermus exilis* Suffr., *Trachelizus linearis* Suffr., *T. simplex* Suffr., *T. tenuis* Suffr., et *T. uncimanus* Boh., de Cuba.

ARRHENODINI. *Arrhenodes turbatus* Gyll., de Saint-Domingue; *Estenorrhinus forcipitiger* Gyll., de Cuba.

BELOPHERINI. Le genre *Belopherus* Sch., qui comporte 8 espèces, toutes spéciales aux îles de Cuba, Porto-Rico, Saint-Domingue, la Jamaïque; *Raphidorrhynchus cylindricornis* Fabr. = *nitidicollis* Gyll.

BRENTHINI. *Brenthus turbatus* Boh., *Br. volvulus* F., de Saint-Domingue, Cuba, etc.; *Br. anchorago* L.

NEMATOCEPHALINI. *Acratus monilis* F., *A. subfasciatus* Boh., de la Guadeloupe.

ULOCERIN.E. *Ulocerus bicaudatus* Suffr., de Cuba.

TRACHELIZINI

Stereodermus sp.

Un seul individu ♀, récolté par Léo DUFAY aux environs de Trois-Rivières (in : coll. Mus. Paris).

EPHEBOCERUS Schönherr.

SCHOENH., Gen. Curc., V, 1840, p. 501; ERICHSON, Consp. Col.

Peruan., in WIEGM. Arch. f. N., XIII, 1847, I, p. 126; Schönfeldt, Gen. Ins., Brenth., 1908, p. 17; Col. Cat., 7, 1910, p. 10.

Hepheboerus Schoenh., l. c.; IMHOFF, Einf. Kol., 1856, p. 167; LACORDAIRE, Gen. Col., VII, 1866, p. 146; D. SHARP, Biol. centr. Am., Col., IV, pars 6, 1895, p. 19.

Brenthus subgenus *Nemorhinus* Schoenh., Cure. Disp. meth., 1826, p. 71; SCHOENH., Gen. Cure., I, 1833, p. 355 (*Br. nanus* Boh.).

LACORDAIRE a placé le genre *Epheboerus* dans une tribu distincte des Trachelizini qu'il a désignée sous le nom d'Hepheboécrides. Cette dernière tribu renferme à l'heure actuelle 4 genres : *Jonthocerus* Lac., *Hyperaphanus* Scenna, *Epheboerus* Sch. et *Anchisteus* Kolbe.

J'ai examiné un grand nombre d'*Epheboerus*, obligeamment communiqués par M. René OBERMÜR; tous les individus observés provenaient du Brésil et appartenaient à l'espèce *E. nanus* Boh., qu'il ne m'a pas été possible de distinguer de l'*E. boops* du même auteur; j'ai pu faire la même observation sur de nombreux exemplaires provenant des chasses d'E. GOUNELLE au Brésil. J'ai examiné d'autre part une certaine quantité de *Trachelizus* provenant des mêmes régions, en particulier *T. notatus* Boh. Bien que n'ayant disséqué aucun des individus étudiés, il me semble qu'aucun des *Epheboerus* examinés ne présente de caractères permettant de distinguer les ♂ des ♀ (caractères de rostre et d'antennes en particulier); ils semblent être tous des ♂. D'autre part les *Trachelizus* observés étaient du même sexe, très probablement ♀. Les caractères morphologiques externes (abstraction faite des caractères fournis par la tête et ses appendices) sont, chez le *Tr. notatus* Boh. et l'*E. nanus* Boh., à tel point similaires qu'il ne me paraît pas possible de les rapporter à deux espèces aussi éloignées dans la classification actuellement admise.

Je considère que le genre *Epheboerus* doit être rangé dans la tribu des Trachelizini.

Epheboerus Dufau n. sp. — *Rufo-castaneus, politus: oculi magni; caput supra inter oculos et infra seriatim brunneo pilosulum; femora et tibia sparsissime pilosula; antennae pubescentia lutea densiore radiatim ornatae; tarsorum articulum tertium dense et alii articuli sparsius ut ultimum segmentum abdominis pubescentia cinerea vestita. Elytra seriatim laevissime*

punctulata. *Aliis characteribus E. mexicani Sharp valde affinis.*

Long. absque rostro : 6,5 mill.

Allongé, d'un brun rougeâtre brillant, plus clair sur la partie antérieure du rostre, le disque du pronotum et des élytres, la poitrine, le premier segment de l'abdomen et les membres.

Yeux très gros, séparés en dessus par une carène bifurquée en arrière le long de leur marge interne; ces prolongements marqués d'une série d'impressions peu profondes, circulaires, portant chacune une soie brune; la carène interoculaire élargie en avant des yeux en une gouttière peu profonde, lisse, ne dépassant pas en avant le niveau de l'insertion des antennes; yeux non contigus en dessous; rostre finement caréné en dessous jusqu'en avant du mamelon antennaire; une série d'impressions arrondies assez régulièrement disposées en arrière et le long de cette carène, les deux impressions postérieures souvent confluentes; deux rangées de 6 poils dressés, insérés au fond de chacune de ces fossettes, en partant de la base (fig. 1).

Ponctuation du pronotum très fine, à peine visible.

Ponctuation des élytres très fine, régulière, alignée et constituant en dehors de la strie juxta-suturale 9 rangées de petits points, la 7^e rangée étant située au-dessus du sillon interne du bord de l'élytre; ces points, presque imperceptibles quand on regarde l'Insecte obliquement, sont parfaitement visibles quand on observe l'élytre normalement à sa surface, car on aperçoit alors à travers la couche chitineuse, très transparente, la partie profonde du test et les cavités correspondant à chacun de ces pores qui semblent être les orifices de glandes eutanées; une soie dressée au tiers antérieur de la 3^e rangée; bord infléchi de l'élytre marqué de trois sillons; le plus interne, interrompu en avant du tiers antérieur de l'élytre, correspondant en arrière au niveau supérieur des expansions latérales horizontales de chaque élytre; sillon médian partant de l'épaule, creusé en une fossette à hauteur de la naissance du sillon interne; sillon

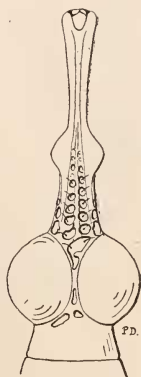


FIG. 1

Epebocerus Dufauti
n. sp. Tête, vue de
dessous.

externe n'atteignant pas en avant la base de l'élytre, formant en arrière, par sa réunion avec le sillon médian, la partie creusée du rebord apical élargi de l'élytre; cet élargissement des élytres en arrière est limité extérieurement en dessus par le prolongement du premier interstrie sutural, dévié vers l'exté-

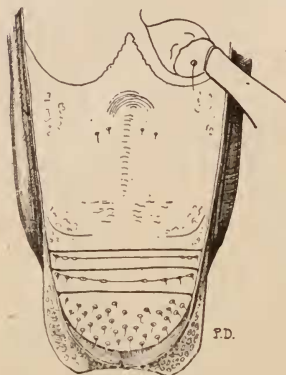


FIG. 2

Epebobcerus Dufau n. sp. — Détails de la face ventrale.

rieur et dans un plan horizontal, puis subitement redressé vers l'avant, où il constitue la crête interne du sillon médian latéral; la déclivité apicale de chacun des élytres au delà du mamelon arrondi qui prolonge le disque en arrière est redressée en deux crêtes obtuses correspondant aux interlignes 1-2 et 2-3, ces crêtes étant interrompues au niveau du plan horizontal des expansions décrites plus haut. La face inférieure de ces expansions est rugueuse et rebordée en dedans sur toute sa longueur par un épaississement du feuillet inférieur de l'élytre en un bourrelet saillant.

Abdomen composé de quatre segments visibles de dessous (fig. 2); le premier très grand, avec une très faible dépression médiane et quatre pores sétigères; 2^e et 3^e segments courts, transverses, sillonnés en travers, avec quelques soies sur les côtés; poils plus nombreux sur le dernier segment, qui est régulièrement circulaire en arrière.

Pattes assez grêles; une soie dressée sur le trochanter; quelques soies (parfois absentes) à la face interne du fémur et vers l'extrémité du tibia; dessous du tarse pubescent, plus densément sur le 3^e article qui est nettement bilobé.

Types : La Guadeloupe (Léo DUFEAU), environs de Trois-Rivières, sur *Inga*, à 700 mètres d'altitude (in : coll. Mus. Paris et Pierre DEXIER).

Les 4 individus types sont vraisemblablement des ♂.

BELOPHERINI

RHAPHIDORRHYNCHUS Schoenherr; GEMM. et HAROLD, Cat. Col., IX, 1872, p. 2711; SENNA, Révision du genre, in : *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXVIII, 1894, pp. 590-611; SCHÖNFELDT, Gen. Ins., Brenth., 1908, p. 46; Col. Catal., pars 7, 1910, p. 29.

Rhaphidorhynchus cylindricornis Fabr., Mant. Ins., 1787, p. 96; Ent. Syst., I, 2, 1792, p. 494; Syst. El. II, 1801, p. 554; in : BOISDUVAL, voy. Astrolabe, II, 1835, p. 318 (sub *Brenthus*); SCHOENHERR, Cure. Disp. méth., 1826, p. 71 (sub *Nemorhinus*); FLEUTIAUX et SALLÉ, Col. de la Guadeloupe, in : *Ann. Soc. ent. France*, 1889, p. 458; SENNA, l. c., 1894 (avec un point de doute); SCHÖNFELDT, l. c., 1908, p. 76 (‡ sub : *Lasiorrhynchus* Lac.).

= *nitidicollis* Gyll. in; SCH., Gen. Cure. I, 1833, p. 328 (sub : *Arrhenodes*); V, 1840, p. 505 (*Raphirhynchus*); LACORD., Gen. Col., VII, 1866, p. 436 (*Raphirhynchus* Dejean, Cat., ed. 2, 1833, p. 243); FLEUTIAUX et SALLÉ, l. c.; D. SHARP, Biol. centr. Amer., Col. IV, 1895, p. 62.

= *lucidulus* Dejean, Cat., ed. 2, 1833, p. 243; ed. 3, 1837, p. 265.

‡ *cylindricollis* Schönfeldt, Gen. Ins., 1908, p. 46.

La description du *Brenthus cylindricornis* donnée par FABRICIUS en 1787 puis en 1792 est la suivante : « *Statura et magnitudo praecedentium* (1). *Rostrum elongatum, cylindricum, obscure ferrugineum. Antennæ thorace duplo longiores, obscure ferrugineæ articulis cylindricis. Thorax rotundatus, nigro aeneus, nitidissimus, nullo modo canaliculatus. Elytra obtusa, striata, ferruginea, lineolis numerosis, flavis, quae ad basin et apicem fere fasciam constituunt. Femora dentata* ».

Cette description convient très bien à l'*Arrhenodes nitidicollis* de GYLLENHAL; cet auteur indique d'ailleurs (Gen. Cure., vol. I, 1833), que cette espèce portait le nom de *Nemorhinus cylindricornis* dans la Cure. Disp. méth. parue en 1826. Ce n'est cependant qu'en observation qu'il parle du *Brenthus cylindri-*

(1) *Br. nasutus* F. (*Belopherus*) et *Br. dispar* L. (*Arrhenodes*). Il est intéressant de noter à ce propos que, beaucoup plus tard, SENNA, dans sa révision du genre *Rhaphidorhynchus* divise ce genre en deux groupes : dans le premier (groupe du *R. signifer* Boh.) se trouvent les espèces qui rappellent par leur habitus les *Arrhenodes* Sch. ; dans l'autre (groupe du *R. longimanus* Lund) les espèces qui se rapprochent des *Belopherus*.

cornis de FABRICIUS et il ne conserve pas ce nom. Il est vrai que FABRICIUS avait signalé l'espèce comme provenant de la Nouvelle-Zélande.

En raison des termes de la description primitive de FABRICIUS et malgré le doute qui peut subsister quant à l'origine des types examinés par FABRICIUS, je rétablis le nom de *R. cylindricornis* Fabr.

Cette espèce est facile à distinguer des autres espèces du genre *Rhaphidorhynchus* par la sculpture des élytres, striés-punctués, avec les intervalles élevés et convexes : la 3^e fascie jaunâtre des élytres est parfois réduite à un point plus clair. Dans sa portion basilaire, le rostre est parallèle sur les côtés, sillonné en dessus, s'élargit et s'élève à l'insertion des antennes ; la portion antérieure du rostre est presque filiforme dans les deux sexes, grêle, parallèle, sillonnée, à bords latéraux un peu élevés, mais rarement dentés.

Le *R. cylindricornis* Fabr. est assez commun en Colombie, Costa-Rica, Venezuela, et dans plusieurs îles des Antilles. A la Guadeloupe, il a été rencontré à Camp-Jacob en septembre.

BRENTHINI

BRENTHUS Fabr., Mant. Ins., I, 1787, p. 95.

Brenthus anchorago L., Syst. Nat., ed. X, 1758, p. 383 ; OLIVIER, Ent., V, 84, p. 437, pl. 1, fig. 2 a-b ♂, fig. 2 d-e ♀ ; GYLLÉN : SCH., l. c. I, 1833, p. 343 ; LABR et LMH., Gen. Curc., I, n° 17 ; FLEUTIAUX et SALLÉ, l. c., p. 459.

♂ *hastalis* Pallas, Leon., 1781, p. 25 (Guadeloupe).

longicollis De Geer, Ins., V, 1778, p. 273, pl. xv, fig. 28, 29.

♀ *canaliculatus* Oliv., Encycl. méth., V, 1791, p. 191.

peregrinus Herbst, Käfer, VII, 1802, pl. cviii, fig. i.

Biologie : BEYER, *J. N.-York ent. Soc.*, XII, 1897, p. 168.

Très répandu dans l'Amérique du Sud et centrale, la Californie. Rencontré à la Guadeloupe à Camp-Jacob en juin (DELAUNEY) ; Pointe-à-Pitre, sous une écorce ; Trois-Rivières, sur l'arbre à Soie (*Sapium aucuparium*), sous l'écorce et dans les plaies de Simarouba (VITRAC, DUFAY).

NEMATOCEPHALINI

ACRATUS Lacord., Gen. Col., VII, 1866, p. 463 ; SCHÖNFELDT, Gen. Ins., Brenth., 1908, p. 68.

Teramocerus Schoenherr., Gen. Cure., V, 1840, p. 556.

Nemocephalus Chevrolat *l. c.*

Acratus subfasciatus Boh. in : Schoenh., *l. c.*, p. 569 ; FLEU-TIAUX et SALLÉ, *l. c.*, p. 459 ; CHEVR., *i. l.*

La coloration typique des élytres figure : une première fascie, d'un noir brunâtre, occupant le quart antérieur des élytres, de la marge à la suture, recouvrant la base ; une seconde fascie de même couleur, située un peu en arrière du milieu des élytres forme une bande transverse continue, assez régulière, atteignant les marges ; quand on examine l'Insecte de dessus, la longueur de cette bande est égale à la moitié de sa largeur apparente ; l'intervalle entre cette bande et l'antérieure est égal à la longueur de la fascie médiane ; la troisième fascie, plus irrégulière et moins foncée, est plus étroite, et atteint le sommet de l'impression postérieure des élytres.

Chez quelques individus, ces fascies s'estompent jusqu'à ne laisser subsister qu'une plage enfumée sur chaque élytre ; une tache ovale aux contours estompés, en arrière du milieu de chaque élytre, entre le rebord externe de la première strie suturale et la troisième ligne de points ; une tache confuse en arrière de l'élytre, en avant de la déclivité apicale.

♂ long. 15 à 26 mill. ; ♀ long. 19 à 21 mill.

Cette espèce a été trouvée par Leo DUEFAU aux environs de Trois-Rivières sur *Sapium aucuparium*, *Icica heptaphylla* et autres.

NOUVELLES REMARQUES SUR LE PARENCHYME
DES PLATHELMINTHES

PAR

MARCEL PRENANT

Dans un travail rédigé en avril 1921, mais qui vient seulement de paraître, j'ai montré que le parenchyme des Plathelminthes est constitué par un réseau mésenchymateux tout à fait comparable au mésenchyme embryonnaire des Vertébrés,